

Chers Amis,

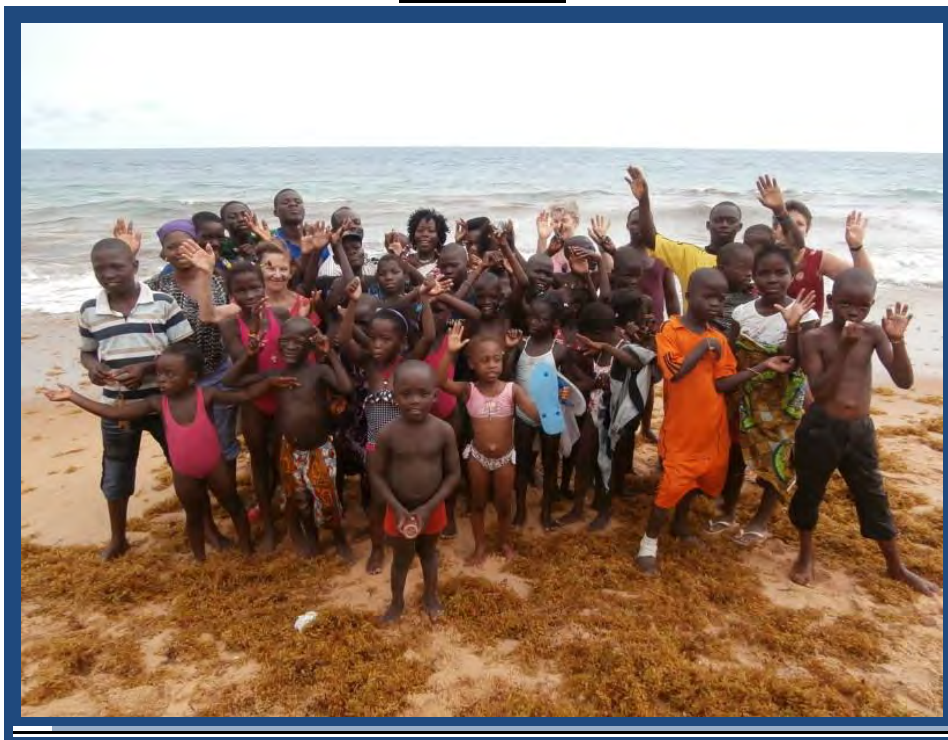
J'essaie de tenir le rythme et d'être à l'heure au rendez-vous annuel de la circulaire destinée à tous les membres de l'association. Tous ceux qui ont une adresse de courrier électronique bénéficient d'une information plus régulière puisque je leur adresse une « Lettre d'information » à l'issue de chacune de nos missions. Je vous dois bien tout cela car c'est votre soutien moral et financier qui nous permet de nous porter au devant d'une toute petite partie de ceux qui souffrent dans l'oubli général du monde.

Le point fort de nos missions en Haïti en 2014 fut de pouvoir atteindre, après douze heures de marche (en 2 jours) le village de Sable dont l'accès nous avait été interdit les années précédentes à cause du mauvais temps. Nous avons été accueillis dans ce village qui regroupe, sur une vaste étendue, environ 5000 âmes, comme des sauveurs car jamais une association n'avait fait ce chemin. Ces gens vivent là sans structure, pas de dispensaire, pas d'école, rien si ce n'est cette nécessité de vivre regroupés pour pouvoir survivre.

L'humanité est capable de cela, oublier une partie des siens !

Oui, la vie de l'association c'est aussi ma vie et c'est un peu cela que je souhaite partager avec vous tout au long de cette circulaire pour laquelle je vous souhaite une bonne lecture.

AU BENIN



En Avril 2014, a eu lieu la maintenant traditionnelle mission annuelle dans l'Orphelinat Amour et Manon.

Comme chaque année, c'est avec grand plaisir que l'on retrouve les enfants de cet orphelinat et qu'ils nous accueillent en manifestant leur joie par des chants et des danses.

Nous allons passer avec eux ces deux semaines de vacances et ce pour la quatrième année consécutive.

Les enfants ont bien grandi et progressent dans leurs apprentissages. Les 4 plus grands ont quitté l'orphelinat et vivent ensemble dans un « foyer » qu'ils nous font visiter avec plaisir, nous les rencontrerons souvent au cours de notre séjour pour de nombreux échanges et moments de partage, repas, visite de musée, piscine, plage, répétition et préparation de notre kermesse ...

Dès le premier jour, nous établissons avec Léa (représentante de l'association Mission Humanitaire à laquelle nous apportons cet appui annuel) et Serge (responsable béninois de l'orphelinat), le programme des deux semaines et des activités que Les Chamelles souhaitent organiser, un tableau est fait et affiché pour cela, accroché dans le séjour pour que les enfants sachent chaque jour ce qu'ils font. Comme convenu par nos nombreux échanges, avec Thierry (directeur de Mission Humanitaire) et Léa, avant notre arrivée, nous établissons ce programme en respectant ce qui est prioritaire pour l'organisation mise en place à l'orphelinat et les activités que nous souhaitons proposer aux enfants.

Dans nos activités, il y a soutien scolaire tous les matins en collaboration avec Patrice le répétiteur sur place, puis le temps des activités ou de jeux divers que nous apportons avec nous et que nous proposons aux enfants qui semblent enchantés et enthousiastes comme nous les connaissons et ont toujours été avec nous.

L'après midi est plutôt réservé aux sorties : piscine, terrain de jeux, plage. Nous agrémentons ces sorties par l'achat de gouters, le chocolat que nous avons apporté de France et par l'achat de fruits. Le dimanche de Pâques, nous accompagnons les enfants à la messe à la basilique ; un des jours suivants nous passons une journée avec pique-nique à la plage ; un autre jour c'est nous qui préparons le repas des enfants que nous prenons avec eux. Enfin le samedi, c'est le jour de la kermesse, avec jeux, pinatas, pêche à la linge, goûter et spectacle de marionnettes. De bien beaux moments de partage et de joie tous ensemble.

Enfin le dernier jour, les « 7 Tatas » (c'est nous !) qui ont préparé en secret une chorégraphie sur une musique africaine, offrent aux enfants un super moment ! À leur tour, les enfants nous remercient avec une belle surprise, que nous emporterons avec émotion pour la partager avec notre association lors de nos prochaines rencontres.

Le devenir de cette mission annuelle est à ce jour indéfini compte tenu d'un projet de déménagement de l'orphelinat, organisé par Mission Humanitaire, contre le gré de Pierre Paul le fondateur de l'établissement.

L'avenir nous en dira plus !

EN HAÏTI

Il me paraît important, chaque année, de rappeler comment et pourquoi nous intervenons en Haïti, dans la région montagneuse du plateau central.

C'est en appui aux actions du Frère Franklin, un haïtien, fondateur de la congrégation des Petits Frères de l'Incarnation (PFI) et des Petites Sœurs de l'Incarnation (PSI), (congrégations rattachées à celle des Frères de Foucaud), que nous intervenons là-bas en nous conformant à ses instructions afin de bien rester à notre place dans son plan d'action général.

Frère Franklin nous a proposé de l'aider dans l'Ecole Entrepreneuriale Agricole (EEA) à Pandiassou (école de formation pour de jeunes agriculteurs) et de reprendre le flambeau d'une action qu'il avait dû suspendre : celle des « cliniques mobiles » dont l'objectif est d'aller dans les villages les plus inaccessibles de la montagne afin de soigner hommes, femmes et enfants qui n'ont jamais accès aux soins. (Nous avons dû, cette année, marcher 12 heures pour atteindre le village le plus éloigné et ce, sans route, seulement des chemins muletiers, c'est dire combien la bonne forme physique des bénévoles est requise !).

- Mission de novembre 2013

Deux semaines passées, pour l'équipe de la « clinique mobile » dans les villages de RIVIERE MULETTE et DECIDE BAS et, pour les agronomes, à l'Ecole des Jeunes Entrepreneurs à PANDIASSOU.

- **Mission de janvier 2014**

La clinique mobile (qui pour la première fois comportait une vétérinaire) a travaillé à ABRIOT et à SABLE. A la suite de l'accident subi par Joseph, notre agronome, nous n'avons pas assuré de présence à l'école des jeunes entrepreneurs agricoles.

- **Mission de 31 mars 2014**

Dans les villages de ZABRICOT et de REGALYS, présence de l'équipe de la clinique mobile et d'un représentant de l'action « poêles économes à bois ».

→ **AGRICULTURE et AGROFORESTERIE**



Nos agronomes : Pierre, Joseph et Jacques

Général

Accueil avec Achille directeur de l'EEA et l'encadrement des étudiants notamment : Tony, Baudelaire, Raynel. Présentation de notre programme et échanges sur son organisation pratique.

I- Nous convenons :

Matin : activités pratiques de mise en place d'expérimentations de différentes espèces et variétés de légumes, confection de 2 Jardins Tropicaux Améliorés (JTA), d'une planche avec paillage plastique et d'une pépinière. Nous envisageons de montrer l'intérêt des semis avec sablage. Nous avons l'intention de semer deux planches avec des plantes de services : bracharia et stylosolens qui nous ont été envoyées par un semencier brésilien et qui sont de plus en plus utilisées en agro-écologie des bananeraies.

Les techniques de greffage en écusson, approche et en fente seront démontrées et expérimentées par les étudiants intéressés et les formateurs.

Après-midi cours en salle de 14h à 17h. Nous allons traiter du sol, de l'eau et de l'irrigation, de l'agro-écologie, de la sélection d'espèces, du greffage, de la solarisation. Nous allons présenter les techniques culturales des : tomates, aubergines, poivrons, choux pommés.

En soirée de 18h30 à 20h30 seront organisées des projections vidéos : Centre de Shanghai au Bénin, l'apiculture, les bananeraies de Martinique et Guadeloupe en agro-écologie, le meringua, café, cacao...

Le weekend end : samedi sortie avec les étudiants au bassin Zim, dimanche et lundi nous irons à Zabricot avec Céant Dieumaître et Denis un mulétier.

Mardi de la 2^e semaine : évaluation des travaux de la 1^{ère} semaine avec l'équipe pédagogique et Achille.

II- Travaux Pratiques expérimentaux sur un jardin dédié

En présence de 65 étudiants répartis en 7 groupes.

Nous avons rempli nos objectifs avec la mise en culture d'une dizaine d'espèces. A notre départ, les premiers semis de radis, carottes, melons, concombres, pastèques, haricots étaient bien démarrés et prometteurs. Le braccharia, le stylosenthès, les tomates, les aubergines étaient fortement attaqués par les criquets. Une pulvérisation d'insecticide a été réalisée pour tenter de conserver quelques plantes. Les deux JTA sont plantés ou semés ainsi que la planche de plastique noir. Le greffage de manguiers a été réalisé avec Fanfan, Jean Robert les agronomes de PFI et les étudiants. Nous les avons sensibilisés à la pratique de l'arrosage et du binage.



III- Cours avec étudiants de l'EEA (Ecole Entrepreneuriale Agricole)

Nous avons travaillé dans de bonnes conditions dans la salle aérée des Petites Sœurs.

Nos étudiants ont été attentifs et nous ont posé de nombreuses questions.

Nous avons analysé des coupes de terrain près de Terre Cassée et avons observé avec eux les cultures mises en œuvre auprès des lacs avec Fanfan et Jean Robert.

Nous avons donné à de nombreux étudiants une copie des fiches « culture » et des vidéos via leur clé USB. Ils souhaitent conserver, entre eux et nous, des contacts sur leur projet et les cultures qu'ils envisagent. Un étudiant de la promo 2010 Célestin Kelly est venu au jardin d'essais observer nos cultures et donner son témoignage et ses encouragements aux étudiants.

IV- Projections Vidéos

Elles ont eu un grand succès et ont permis aux étudiants de découvrir des expériences utiles réalisées à l'étranger ainsi que dans d'autres régions d'Haïti. Des débats se sont instaurés.

Nos recommandations

- I- Pour continuer les expérimentations réalisées et parvenir à la récolte, il sera nécessaire **d'assurer un suivi** désherbage/binage ainsi que l'irrigation. La période cruciale sera celle du départ des étudiants, le 13 décembre, avant l'arrivée de la nouvelle promotion le 8 janvier. Le Directeur Achille nous a assuré qu'il solliciterait les étudiants à proximité de Pandiassou pour venir à tour de rôle **assurer ces travaux d'entretien**.
- II- Nous sommes très intéressés pour recevoir par e-mail, par exemple 2 fois par mois, un **petit compte rendu sur le comportement** de ces différentes cultures et sur les problèmes rencontrés.
- III- Les **braccharias et stylosenthès doivent rester en place sur plusieurs saisons** pour observer leur comportement en culture.
- IV- Un **blog** pourrait être ouvert sur Internet afin de favoriser les contacts mutuels. Nous avons aussi communiqué à tous les étudiants nos adresses e-mail pour continuer à échanger.

Perspectives pour 2014

- I- Ce programme pourrait être **reproduit l'an prochain**.
- II- Nous souhaitons faire en sorte que le terrain expérimental soit aussi **utile aux paysans** autour des lacs, afin de leur permettre de voir de nouvelles cultures, de tester de nouvelles variétés. Nous avons songé, par exemple, à envoyer aux responsables, directeur, sous-directeur, pour septembre, une petite collection de variétés de graines de tomates, poivrons et aubergines. Celles-ci pourraient être semées en septembre et plantées en octobre. Des **visites** seraient organisées avec les paysans en collaboration des techniciens de PFI.
- III- Il serait aussi utile de **prévoir des plants de manguiers**, avocatiers pour pouvoir réaliser des **greffages** en novembre 2014.
- IV- Il nous serait aussi utile de **visiter des jeunes entrepreneurs** installés pour appréhender leurs réalisations, leurs questionnements sur leurs cultures. Consacrer par exemple un weekend à cette activité avec l'accompagnement d'un formateur de l'EEA.

Nous pensons que des progrès importants de productivité pourraient être accomplis en Haïti par la réalisation de greffages pour les manguiers, avocatiers, caféiers, tomates. Sur le nouveau campus, nous envisageons de promouvoir, avec les formateurs haïtiens, un verger expérimental, dans le but de créer des collections utiles de variétés commerciales à disposition des étudiants et des producteurs locaux.

Rencontre de producteurs à Zabricot

Nous sommes partis avec Isaï Céan et Denis notre muletier. Sur place nous avons été pilotés par Céan Dieumaître et un groupe d'agriculteurs de Zabricot. Le séjour s'est ainsi déroulé :

- I- Rencontre et échanges sur les productions agricoles des Mornes avec le groupe d'agriculteurs.
- II- Essai de préparation de sol et semis avec sablage de carottes dans un champ près d'un ruisseau. Exercice pratique en présence des agriculteurs.
- III- Découverte de la zone de production. Rencontre d'une dizaine d'agriculteurs et d'agricultrices qui nous ont exposé leurs problèmes de culture.
- IV- Rencontre avec les instituteurs de l'école et présentation/échanges avec les élèves de 6é.

Les cultures :

- I- Pratique généralisée du jardin créole consistant en un semis de 4 cultures en avril (petit mil + maïs + haricots noirs + pois congo). Les semis se font en association, au début de la saison des pluies, sur des sols caillouteux très pentus et argileux.
- II- Quelques cultures de patates douces, taro, manioc, café, cacao pour la consommation locale.
- III- Des productions de canne à sucre pour fabrication de sucre et rhum. Les haricots secs sont les productions les plus recherchées par les agriculteurs. Ils sont autoconsommés et peuvent être vendus lorsqu'il y a un surplus.
- IV- Toutes ces productions sont très tributaires de la pluie. Cette année la production est très petite par excès de pluie en juillet-août.

Principaux problèmes exposés :

- I- Les sols sont très difficiles à travailler car difficile à préparer : argileux et caillouteux (très gros cailloux).
- II- La pluviométrie est le facteur essentiel du rendement, or elle est de plus en plus irrégulière (excès ou pénurie).
- III- Sur le bord des ruisseaux, il existe de bonnes terres noires qui pourraient être utilisées pour d'autres productions comme les fruits et légumes mais il faudrait que le village soit désenclavé (3H minimum pour y accéder avec une mule).
- IV- Absence de petits matériels agricoles pour travailler par manque de moyens.
- V- L'élevage s'effectue en liberté et est très sujet aux vols notamment de chèvres.

Nos actions possibles :

- I- Difficultés pour apporter des solutions aux problèmes soulevés.
- II- Ce qui serait utile pour les paysans : organiser des visites d'essais réalisés par les étudiants de l'EEA et leur proposer une journée de formation à Pandiassou.
- III- Les agriculteurs ont exprimé leur intérêt pour une formation greffage sur Pandiassou.
- IV- Sur les cultures traditionnelles, nous sommes assez démunis car les résultats sont surtout tributaires de la nature.

En conclusion : l'école entrepreneuriale agricole de Pandiassou peut devenir un excellent outil pour apporter des techniques favorables au développement agricole de ce village ainsi que des villages avoisinants. Il est indispensable d'enseigner et de démontrer l'intérêt des expériences.

→ MEDICAL



Notre équipe de médecins s'est bien renforcée cette année : chaque mission a vu intervenir deux médecins accompagnés d'au moins une infirmière.

Pas de médecin haïtien cette année pour nous accompagner et permettre un partage mutuel des connaissances. En revanche, nous avons pu emmener une jeune étudiante infirmière qui a participé efficacement aux travaux et ainsi pu découvrir ce qu'est la vie des montagnards, tant ces populations sont ignorées des autres haïtiens.

Les pathologies sont toujours les mêmes mais la confiance que nous avons acquise en quelques années multiplie le nombre des patients et les consultants médicaux, très sollicités, assurent des journées de travail de grande amplitude.

Compte tenu de notre faible présence sur place (une visite de 2 ou 3 jours par village et par an), nos réflexions s'orientent vers une prescription de médicaments la plus faible possible : à quoi bon s'engager dans des traitements sur du moyen terme quand l'approvisionnement en médicaments est impossible pour ces villageois ?

C'est ainsi que le traitement de la gale par un médicament très onéreux va être abandonné au bénéfice d'un discours renforcé sur l'hygiène corporelle et domestique avec distribution de savons.

De même, certaines parasitoses et certaines carences alimentaires peuvent être soignées par des plantes présentes en Haïti, dont nos agronomes pourraient développer la culture dans les villages, même si cette perspective reste à

confirmer et à organiser, mais il nous semble que c'est par cette extrémité de la chaîne alimentaire qu'il faut commencer.

Un merci tout particulier à René, infirmier haïtien qui travaille au dispensaire de Pandiassou (pour le Frère Franklin), qui nous accompagne lors de chacune de nos missions pour assurer les traductions au cours des consultations et qui anime également très bien les réunions de prévention.

Nous avons constaté dans les villages de nombreux cas de cataractes. Notre projet serait, comme nous l'avions fait en Mauritanie, de programmer une mission d'une semaine, avec un chirurgien ophtalmo, pour opérer ces cataractes dans les locaux mis à notre disposition par Frère FRANKLIN..

→ GYNECOLOGIE



Les femmes enceintes ne sont pas ou très peu suivies pendant leur grossesse. La tradition veut que ce soient, comme autrefois dans nos campagnes, des femmes (les matrones) et parfois des hommes (les matrons) qui entourent les futures mamans avant et pendant l'accouchement.

Les décès d'enfants à la naissance sont fréquents et parfois celui des mamans, compte tenu de l'absence d'anticipation des problèmes pendant la grossesse et de l'éloignement des villages du premier hôpital (à Hinche) situé à 5 ou 7 heures de transport à dos de mule ou à dos d'homme sur une civière....

Notre équipe de sages-femmes tente de former et d'informer :

- Former les matrones et les matrons ;
- Informer les mamans et les jeunes filles ;

Dans ce domaine, la prévention demeure le maître mot, même si le hasard fait que notre équipe soit présente et puisse résoudre un problème lors d'un accouchement difficile, notre objectif est bien de faire découvrir le fonctionnement de leur corps aux femmes et aux jeunes femmes, pour leur propre santé mais aussi pour le bien de la famille (les fratries de 10 enfants et plus sont fréquentes...)

Dans ce domaine d'intervention, là aussi et peut-être encore plus que dans d'autres, la confiance a été acquise grâce au savoir-faire des bénévoles, à leur attention et leur écoute auprès des haïtiennes. Nous pouvons aussi saluer la gentillesse et la douceur de Paulette, traductrice haïtienne et future élève sage-femme qui nous accompagne depuis trois ans à chaque mission.

→ DENTAIRE

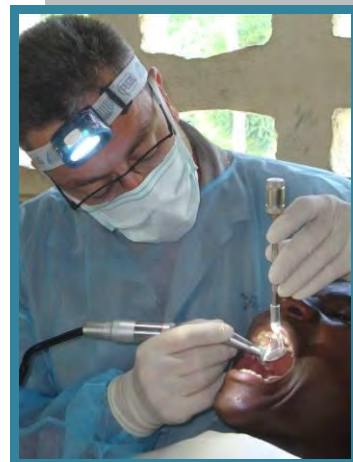
Le « cabinet » dentaire ne « *désempit* » pas ! Deux dentistes lors de chacune de nos missions entourés de deux assistantes et d'un(e) responsable de la décontamination.

Là aussi, la confiance s'est installée entre les bénévoles de l'association et les patients haïtiens . Nous avons même des enfants qui viennent seuls, sans leurs parents, pour se faire soigner !

Si les extractions restent très nombreuses, la part des soins augmente.

Les praticiens sont très satisfaits de notre matériel puisque :

- La valise solaire alimente maintenant deux turbines
- Pour la première année, ils disposent de deux fauteuils transportables dont la fabrication avait été décidée et prise en charge par notre ami Guillaume Gérard (dentiste bénévole) lors des universités de printemps de mai 2013, près de Roanne. Cette innovation apporte du confort au patient, certes, mais aussi et surtout aux dentistes qui, comme les autres participants, sont loin de respecter les 35 heures !



L'objectif 2014-2015 sera sans doute de renforcer l'aspect prévention dans ce domaine également.

Nous sommes également en train de mettre au point, avec notre fidèle ami Marcel Bailleul, une nouvelle valise solaire qui permettra d'utiliser un vibreur pour revenir aux obturations par amalgame compte- tenu de la difficulté à utiliser efficacement les polymères.

→ VÉTÉRINAIRE

Ce fut une première ! L'idée avait germé à l'issue d'une réunion d'information animée, à l'Ecole Entrepreneuriale Agricole (EEA), par les médecins, infirmières et dentiste en 2013. Un chapitre de cet exposé portait sur le lien entre les parasites des animaux et celles des humains.

Lucie fut donc la première bénévole vétérinaire de l'histoire de l'association.

Elle non plus n'a pas chômé dans les villages entre les bœufs, les porcs et surtout les mules, moyen de transport et de déplacement pour les villageois (à titre d'information, nous louons 30 mules pour transporter notre matériel au cours de chacune de nos missions).



Ces mules ne sont pas bien nourries, faute de moyens, et développent ainsi des parasitoses mais elles sont également tellement affaiblies et sans résistance qu'elles sont couvertes de blessures profondes, au passage des bâts et autres sangles. La pauvreté, la rusticité du matériel des bâts ainsi que le poids des charges transportées sont aussi à l'origine de ces blessures.

Encore une fois, nous ne sommes pas là pour fournir des produits vétérinaires ni pour vermifuger les animaux.

Nous porterons nos efforts sur l'information mais surtout nous mènerons une réflexion qui alliera les cultures à développer avec la qualité de la nourriture destinée aux animaux. Une mule bien nourrie résistera mieux aux agressions physiques.

Il y a encore du chemin à parcourir !

→ **POELES ECONOMES**



Là plus qu'ailleurs la politique des petits pas est de mise !

- Un pas culturel dans l'art de cuisiner :

- Actuellement la cuisine se fait sur un feu trois pierres dans une pièce enfumée, dans une marmite qui mijote lentement. Le feu est alimenté par des bois de belle section qui sont régulièrement poussés l'un contre l'autre afin de maintenir la flamme. Pendant que le repas cuit, la cuisinière peut vaquer à d'autres occupations.

Notre poêle économe est alimenté avec des petits bois, voir des brindilles mais il faut être en permanence près du poêle. La montée en température est rapide et donc la cuisson plus rapide aussi, d'où un gain de temps....mais cela signifie-t-il quelque chose pour la femme haïtienne ?

- Un pas d'ouverture à l'écologie

- Nous présentons ce poêle comme un moyen pour lutter contre la déforestation (il reste que les gros bois sont toujours coupés pour faire du charbon de bois qui sera vendu au marché, un des seuls moyens de générer de l'argent).

Ce type d'argument trouve-t-il un écho chez le villageois haïtien ? Voit-il vraiment le lien qu'il y a entre cette déforestation et les glissements de terrains si fréquents dus aux ruissellements intempestifs sur une terre mise à nu ?

- Une prise en compte du dénuement :

En Mauritanie nous avons réussi, au bout de plusieurs années, à motiver les hommes pour fabriquer eux-mêmes ces poêles à partir de bidons métalliques et de tôles que nous achetions sur place.

En Haïti, les bidons de peinture sont en plastique ! La tôle coûte très cher et se trouve hors de portée des villageois des montagnes tant du point de vue économique que géographique.

Notre équipe de bénévoles, qui ne se décourage pas, a étudié la fabrication de poêles économes en terre, fabriqués sur place avec les matériaux disponibles.

Les premiers seront réalisés en 2014-2015....à suivre

EN MAURITANIE

Les seules actions que nous pilotons à distance restent les jardins d'enfants.

Nous en avons les informations grâce à nos deux anciens chauffeurs, Salek et Kori, deux hommes de grande confiance, bien impliqués et reconnus auprès des populations concernées.

Nous leur adressons régulièrement les fonds nécessaires à l'achat des denrées qu'ils vont livrer dans les 4 jardins (environ 200 enfants) qui fonctionnent toujours.

Kori nous contacte régulièrement pour nous demander des conseils, nous faire fabriquer une paire de lunettes « pour un vieux qui n'y voit plus rien » et que nous lui envoyons par l'intermédiaire de la mission catholique.

Un jour Kori m'a dit : « Tu sais, Annick, j'ai acheté à Nouakchott des pinces pour arracher des dents et quand quelqu'un a très mal je lui arrache une dent mais, tu sais Annick, je fais comme les dentistes m'ont dit, je fais très, très doucement.... ».

Le peu que nous continuons à assurer là-bas en vaut la peine eu égard à ceux qui le reçoivent.

➤ Quelques témoignages des bénévoles en retour de mission

« Au niveau personnel, je n'ai pas trop de mots, j'aurais pu utiliser le mot préféré de M. Chardon mais non, je dirai comme la chanson à la mode du moment : « formidables, nous étions formidables, ... ». C'était juste une parenthèse enchantée, un instant de partage et de calme dans ma vie de dingue. Je veux repartir le plus vite possible mais j'ai peur que cela ne soit pas si simple. Cela m'a permis de remettre les choses à leur juste place, les valeurs de tolérance, de partage, d'entraide rendent heureux. La course au profit, l'individualisme, l'égoïsme ne le permettent pas.. »

« Je crois que je pourrais reconnaître chaque visage croisé pendant cette mission. Derrière chacun une histoire... Femme seule avec ses trois enfants, orphelins amenés là par leur grand-mère, vieillard aveugle dont l'épouse est les yeux depuis si longtemps... Ils sont tous beaux ! Il y a une vraie fraternité, une vraie humanité, quelque chose d'universel qui se passe. J'avais écrit l'an dernier « Je ne sais pas si nous faisons de l'humanitaire où si simplement nous touchons à l'Humanité... ». Je ne sais pas qui fait le plus de bien à qui et qu'importe ! Tout le monde sort grandi de ce furtif échange. Certes, la tâche est immense mais plus que jamais je pense que notre action est dans le vrai, utile ».

« Je ne sais pas trop comment l'exprimer mais à chaque retour j'ai l'impression d'avoir laissé un peu de moi derrière. Je dirai que ça me sculpte, au sens : ôter le superflu pour ne garder que l'essentiel. Je m'allège positivement. Le chemin sera long...mais tant mieux je compte parler le Créole ! »

« Le soir à la maison mon esprit s'évade, je vole au dessus de la piste, rejoins Le Manguier, je passe d'une colline à l'autre, croise des têtes connues. Tiens ! Pasteur et ses 10 enfants ! Monsieur Damade avec son mégaphone ! Dieufort que j'entends à trois vallées de là...Les odeurs montent, le feu, la terre, la peau ».

« J'ai pris d'avantage conscience de la détresse et de la pauvreté existantes, toute l'énormité de la tâche à accomplir par ce pays : jeunesse en friche, avenir en jachère, climat politique instable. Paradoxalement, des petits signes d'espoir qui confortent quant à l'utilité de l'action de l'association : constater des petites améliorations dans l'environnement des muletiers et de leurs familles: une petite construction par ci, un petit champ nettoyé et planté par là ».

« J'ai pu percevoir de l'espoir dans ce qui l'an dernier me saisissait aux tripes : les enfants de pasteur de Décidé bas, petits minois à l'adorable sourire qui puisent dans cette marmite sans fond. Ils ne correspondent peut être pas à notre idée du bonheur et du confort mais ils paraissent heureux, sont tous en vie depuis l'an dernier, certains ont même un peu grandi, et vivent dans un environnement plus sain qu'il y a un an. L'association apporte, de par son action régulière, un bénéfice concret au personnel haïtien qui nous aide ainsi qu'à leurs familles, une bonne centaine de personnes au moins ! Pour toutes ces personnes , notre association est capitale. C'est, en soi, une raison amplement suffisante pour continuer à agir, avant même de considérer l'intérêt immédiat des soins prodigués. Au total, l'impression d'avancer et surtout de progresser. La confiance se consolide. Les liens se renforcent que ce soit au sein des bénévoles ou avec la population locale ».

« De rencontres fertiles en visages connus, force est de constater que l'énergie de poursuivre la belle aventure est toujours intacte et que c'est bien une chance de vivre ces instants là ! Vibrante mission qui n'aurait pas lieu d'être sans le fort engagement de ses bénévoles ».

« J'ai vraiment apprécié l'ambiance d'entraide entre nous mais aussi le regard, l'attention des différents membres de l'équipe envers les Haïtiens ».

« J'ai vraiment aimé ces longues marches. Elles font entièrement partie de cette démarche d'aller vers l'autre et de s'ouvrir. Elles donnent le temps de réfléchir, d'apprécier le silence, de contempler ce pays très beau. Elles m'ont donné l'occasion de savoir que je "peux le faire".

Je reviens RICHE de cette aventure humaine ».

« Oui les besoins sont énormes mais j'ai tant appris, tant partagé, tant aimé. J'ai toujours une petite appréhension avant le départ mais lorsque je suis là-bas tout s'envole comme par magie. On ne part pas en mission pour que cela fasse bien dans sa vie personnelle, on part en mission pour tout donner ».

« Aucune mission n'est pareille. Celle-ci a été plus intense, plus loin, plus rude, avec plus de monde à soigner ».

« Troisième mission, et l'on voit, petit à petit les relations évoluer, les gens viennent se faire soigner nombreux et en confiance, Ils viennent de très loin parfois ».

« Grande première dans ce village de Sable, c'était la première fois qu'une équipe médicale venait jusqu'à eux. La population y est totalement démunie de soins et d'éducation puisqu'il n'y a pas d'école. Les besoins y sont importants. Très émouvant le discours du leader à la fin du séjour et l'intervention de quelques habitants du village. Et lorsqu'il a fallu les quitter, il y a eu un serrement de cœur, il y aurait tellement à faire ... »

« j'ai apprécié la cohésion du groupe, le sentiment de solidarité et d'entraide qui a prévalu pendant toute la durée de cette mission ».

« Petite réflexion personnelle : Une dernière pensée forte et sincère pour tous ces Haïtiens qui, dans la misère, la solitude, l'avenir incertain, gardent une grande dignité et une force de vivre étonnantes ».

« Une parenthèse de quinze jours hors de notre quotidien, un partage tellement intense qui donne le sentiment de se connaître depuis toujours ».

« Dans tous les cas et comme à chaque fois, une petite tranche de vie à jamais inscrite dans la mémoire ».

« Merci à tous pour l'aide, la gentillesse, la tolérance, la bonne humeur dont vous avez fait preuve ».

« Merci de ce que vous êtes et de m'avoir fait découvrir encore un nouveau sens à ma vie ».

« La chaleur, bien sûr, la fatigue parfois difficile à supporter, mais l'enchantement de ces lieux écartés, ça se mérite »!

« Et bien sûr, l'émotion de retrouver les Haïtiens tellement attachants par la confiance qu'ils nous témoignent ».

..... une parenthèse de vie qui restera toujours gravée dans ma mémoire ».

« Le dimanche du retour a ceci de particulier est que l'on est partagé entre la tristesse de se séparer et l'excitation de revoir ses proches. Partager encore un moment ensemble lors du petit déjeuner prolonge l'envie d'être encore réunis. On ne partage pas tous ces moments parfois difficiles sans que cela ne laisse de

traces. Ce fut dur de se séparer après l'aventure fantastique que l'on a vécue ensemble. Et malheureusement, on vit mal ces moments, chacun à sa manière. Je suis fait pour les instants à vivre ensemble, par pour les adieux ».

« Je terminerais par la réflexion faite à père Franklin vendredi soir: "on a vu de belles choses, on a fait de belles choses, mais l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir nous oblige à rester modestes".

« Et c'est chaque fois avec étonnement que nous constatons le serrement de cœur que nous éprouvons lorsque nous nous séparons de tous et de chacun alors que, pour certains, c'était une première rencontre. C'est dire la richesse et l'intensité de ces moments partagés ».

« Et puis une mission c'est avant tout des rencontres, des amitiés, un peu de chansons et des rires. Ce sont aussi des souvenirs, des baignades dans les minces rivières. Ce sont des retrouvailles d'une année sur l'autre avec leurs flots d'émotions, et des déchirements lorsque vient le moment de la séparation... Ce sont des ballets de bâches et des guirlandes de ficelle sous des voutes de poussière, des colonnes de mules dans des sentiers au milieu de rien.... c'est tout cela une belle mission et ce fut donc pour moi une superbe mission ».

➤ Conclusion

Vous avez encore en mémoire nos premiers pas en Haïti et au Bénin après que les menaces islamistes nous aient fermé les portes d'accès à la Mauritanie.

Notre action au Bénin connaît des difficultés dont je vous parlerai plus tard quand les choses se seront éclaircies. Sachez seulement que cette action a trouvé une belle autonomie grâce à la prise de responsabilité de certaines bénévoles qui méritent que leur engagement soit souligné. Le groupe des sept femmes qui se sont rendues à Ouidah en avril dernier est cependant revenu avec les encouragements et les remerciements des enfants de l'orphelinat, et elles en sont encore toutes troublées.

Nos actions en Haïti avancent de manière différente suivant les spécialités mais là aussi la détermination des bénévoles est à souligner et à encourager : c'est ce que je souhaite également mettre en avant ici.

La plus belle récompense que nous ayons reçue cette année nous vient du Frère Franklin qui a pris le temps de nous rejoindre pour dîner le dernier soir de la mission de mars à Pandiassou et qui, répondant à un des membres de notre mission qui lui demandait de nous situer parmi les autres ONG [Organisations Non Gouvernementales], a simplement dit : « **Mais vous n'êtes pas une ONG ! Vous êtes les amis des haïtiens** ».

MERCI FRERE FRANKLIN !

Annick POULINGUE
Présidente de l'Association

➤ MATERIELS QUE NOUS RECHERCHONS NECESSAIRES POUR LES MISSIONS A VENIR :

- **MEDICAL :** 2 tensiomètres, 2 stéthoscopes et des petites malles métalliques pour transporter nos médicaments.
- **DENTAIRE :** seringues neuves, daviers et autres petits matériels dentaires. Un panneau solaire pour alimenter notre vibreur.

➤ DATES DES PROCHAINES MISSIONS EN HAITI :

- Du 9 au 23 novembre 2014
- DU 11 janvier au 1^{er} février 2015
- Du 15 au 29 mars 2015

➤ **NOUS RECHERCHONS** : médecins, infirmières, dentistes, kiné-ostéopathe, sages-femmes.

➤ JE REMERCIE :

- AIR France de nous avoir accordé la gratuité pour le transport de notre matériel médical et dentaire.
- Les sociétés suivantes pour le don de matériels et de consommables dentaires : HENRY SCHEIN-France, BIEN AIRE France, KOMET et ALKAPHARM.
- Jacques REYNDERS qui nous imprime gratuitement cette circulaire,
- Les tricoteuses pour les magnifiques poupées que nous avons remises au cours de nos missions.



MERCI A TOUTES ET A TOUS DE VOUS MOBILISER pour la vente :

De cartes, d'albums photos et d'agendas réalisés à partir de photos prises au cours de nos dernières missions en HAÏTI et au BENIN. Merci de nous informer de vos commandes dès maintenant.

Pour ceux qui reçoivent cette circulaire et qui n'ont pas le souvenir d'avoir acquitté leur cotisation de 80 €, je les remercie de le faire maintenant : les temps sont durs !

Notre Association est reconnue d'intérêt général : les dons effectués ouvrent droit à réduction d'impôt (**une enveloppe timbrée est demandée pour recevoir le reçu fiscal**).

Il faut communiquer pour faire vivre notre Association dans vos cœurs. L'acheminement postal est source de frais qui sont autant de nos ressources qui n'aboutissent pas aux plus démunis.

A tous ceux qui utilisent une messagerie Internet, je demande de m'adresser un mail qui me permettra d'enregistrer leur adresse courriel et de leur faire parvenir la circulaire et toutes autres informations par ce canal. MERCI de votre compréhension et de votre participation.

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

L'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association « LIBERTE PAR LES CHAMELLES » aura lieu à EPAIGNES (27260) « Le Clos Saint-Antoine » chez Annick POULINGUE le dimanche 28 septembre 2014 à 9H30.

Ordre du jour : - compte -rendu moral et financier de l'exercice 2013-2014 et approbation des comptes.

- compte-rendu de nos missions 2013-2014.
- nos projets 2014-2015.
- Questions diverses.

L'Assemblée Générale sera suivie d'un pique-nique que chacun pourra apporter et que nous partagerons ensemble.

POUVOIR

Je soussigné(e) (nom et prénom).....

Donne, par le présent document, pouvoir à M.....

De me représenter à l'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association « Liberté par les Chamelles » qui aura lieu le dimanche 28 SEPTEMBRE 2014 à EPAIGNES (27260) à 9H30 chez Annick POULINGUE.

Date et signature précédée de la mention manuscrite « Bon pour pouvoir »

DON pour l'année 2014

NOM et prénom

- Pour la bouillie des 200 enfants de la Mauritanie (30€ assurent une bouillie pour un an durant 270 jours hors de la période de la guetna).
- Pour les actions en HAÏTI .
- Pour l'orphelinat de OUIDAH au BENIN.

Merci d'établir votre chèque à l'ordre de l'Association « Liberté par les Chamelles »
et de l'adresser à
Annick POULINGUE – 15 Impasse Saint-Antonin
27260 EPAIGNES

Joindre une enveloppe timbrée pour recevoir votre reçu.

